# Comines (B) Encore des médailles pour les bières de la brasserie Vanuxeem

Est-il encore besoin de la présenter ? La brasserie Vanuxeem propose 1300 bières dans son drink de la rue d'Armentières et sa bière, la Queue de charrue, se décline de toutes les couleurs. Une production qui ne cesse d'être primé. À tel point que la famille a voulu marquer le coup.

Anne-Charlotte Pannier Avec Damien Menu (Clp) | La Voix du Nord | 16/12/2018



Alexandre et Arnaud Mahieu, les deux frères qui ont donné un coup d'essor a l'entreprise en 1987.

## Un peu d'histoire

On ne peut pas vivre dans l'Armentiérois et n'avoir jamais mis un pied chez Vanuxeem. Mais tout le monde connaît-il l'histoire de ce lieu ? Pas sûr. Du coup, on vous propose une petite piqûre de rappel. La brasserie de la rue d'Armentières a en fait été **créée en 1906 par Gaston Vanuxeem**. « À l'époque Gaston y brassait de la pils, de la bière de table, du bacchus et la stout bien sûr », explique **Alexandre Mahieu l'un des dirigeants de l'affaire, toujours familiale.** Il faudra ensuite attendre 1966, pour que Vanuxeem cesse de brasser et devienne dépositaire en bière et développe l'export. Vanuxeem, c'est donc quatre générations et une bière maison, la Queue de charrue dont la première version, la vieille brune est sortie en 1986.



La famille Mahieu s'agrandit. Trois générations travaillent actuellement toujours sur le site.

#### Des bières reconnues

La première bière de la brasserie Vanuxeem a eu des petites sœurs. Une triple en 1992, l'ambrée en 1998, une blonde plus faible en 2008 et une rouge fruitée qui correspond plus aux attentes de la nouvelle génération en 2013. Chaque année, Vanuxeem produit avec trois brasseries partenaires (Du Bocq, Van Steenberge et Verhaeghe) 23 000 hectolitres de bières, soit sept millions de verres. Des bières qui sont régulièrement primées. « L'an dernier, nous avons reçu onze prix, cette année déjà sept », résume Arnaud Mahieu. Notamment la médaille d'or pour la blonde à l'European Beer star en Allemagne, « un concours très réputé », explique l'un des petits-fils, Clément Mahieu. La brune a quant à elle raflé une médaille d'or au Bruxelles Beer Challenge, ainsi qu'au World Beer Awards. « La finale a eu lieu à Londres, plus de 2 300 bières et cinquante pays étaient en compétition. »

## L'exportateur de la bière belge dans le monde

L'entreprise familiale compte **cent vingt-sept salariés** et entre cinq et dix embauches chaque année. Elle a affiché un chiffre d'affaires annuel d'un peu moins de **100 millions d'euros** l'an dernier. La société livre la grande distribution belge, mais aussi les bars et restaurants. Elle compte **1 300 références de bières**. Vanuxeem est devenue une référence à travers le monde dans l'export de bières belges. Pas étonnant du coup que cette activité représente 43 % du chiffre d'affaires de l'entreprise.

#### Un nouvel agrandissement

Vanuxeem n'en finit pas de se développer. Un nouveau terrain est en cours d'acquisition. Les derniers gros travaux remontent à trois ans : la brasserie avait alors augmenté sa capacité de stockage de 15 000 m2. Un agrandissement qui devrait se poursuivre dans les prochains mois puisque l'entreprise familiale doit racheter 2 000 m2 supplémentaires. Vanuxeem s'étendra alors sur 42 000 m2.

« C'est un agrandissement nécessaire pour être plus souples parce qu'actuellement nous sommes saturés », explique Clément Mahieu. Il faut dire qu'en plus du magasin et des bureaux, le site gère aussi l'export, le triage et la vidange des consignes. La surface du magasin, 1 450 m2, elle, ne devrait pas évoluer.

A.-C. P.

### La dernière Vanuxeem toujours fidèle au poste

Tous les après-midi, **Henriette Vanuxeem, bientôt 80 ans**, prend son poste dans les bureaux de la brasserie familiale. « *Je m'occupe de tout ce que les autres ne veulent pas faire!* »



Henriette Vanuxeem, petite-fille du créateur de la brasserie est tombée dedans dès son plus jeune âge. Et est toujours fidèle au poste. Bien sûr, **elle ne conduit plus les camions de livraisons comme autrefois** mais factures, livraisons, correspondance et classement sont devenus ses spécialités. Du lundi au samedi. La doyenne de la famille s'autorise **huit jours de congés par an.** « C'est largement suffisant », explique-t-elle dans un large sourire. Une attitude qui semble-t-il n'est pas sans rappeler celle de sa propre mère « qui a travaillé jusqu'au bout ».